



## Communiqué de presse

Nyon, le 11 avril 2017

### De l'oxygène pour les eaux profondes du Léman

Comme chaque hiver, les eaux du Léman se sont mélangées suite au refroidissement des eaux de surface. Le « brassage » atteint cette année une profondeur de 200 mètres.

#### Un brassage partiel cet hiver

Cet hiver, les eaux du Léman se sont mélangées depuis la surface jusqu'à 200m de profondeur, le maximum ayant été atteint au début du mois de mars. Le brassage n'a alors pas été complet (le fond du lac se situant à 309 m) et les couches les plus profondes n'ont pas pu profiter du phénomène pour se réoxygéner.

Le dernier brassage complet a eu lieu en 2012 ; les eaux les plus profondes n'ont donc pas été réalimentées en oxygène depuis lors. Ces dernières années, le brassage se limitait à 100-150 m ; on peut donc se réjouir d'avoir un mélange plus profond cette année. Il est difficile de prédire l'ampleur du prochain événement, car celui-ci dépend des conditions météorologiques de l'hiver.

#### Le brassage, un phénomène naturel qui oxygène les eaux profondes

Le brassage est un phénomène naturel, lié à la météorologie et aux températures hivernales, participant à la bonne santé du Léman ; il est donc suivi de près par la CIPEL. Le fonctionnement est cyclique : lors de la période estivale, les eaux ont des températures différentes en fonction de la profondeur, avec par conséquent des densités distinctes qui ne leur permettent pas de se mélanger. Lorsque l'hiver arrive et que les températures chutent, les eaux se refroidissent également et la couche en surface gagne en densité. Lorsque celle-ci est suffisante, les eaux plongent en profondeur, souvent aidées par les vents qui favorisent les mouvements. Ces eaux apportent alors de l'oxygène dans les couches plus profondes ; un apport bénéfique pour la vie aquatique dans les profondeurs, mais qui permet également d'éviter la libération du phosphore par les sédiments, phénomène qui se produit lorsqu'il n'y a plus d'oxygène.

Pour rappel, le mal typique dont peuvent souffrir les lacs, l'eutrophisation, est dû à un apport exagéré de substances nutritives, notamment le phosphore, qui augmentent la production d'algues. Or, c'est justement la décomposition et la minéralisation de ces dernières qui consomment de l'oxygène dissous, conduisant à un déficit d'oxygène, en particulier dans les eaux du fond. Actuellement, le taux d'oxygène dans le fond du lac est inférieur aux exigences fixées par l'Ordonnance suisse sur la protection des eaux (4 mg/L), d'où la nécessité de continuer à limiter les apports en phosphore qui agissent sur la prolifération des algues et par conséquent leur processus de dégradation.

#### Contact :

Audrey Klein, secrétaire générale de la CIPEL

Tél. : +41 (0)58 460 46 69 – Courriel : [cipel@cipel.org](mailto:cipel@cipel.org)